

Un article de Thierry Carrel [1] publié à l'été 2013 sur le thème «A la recherche d'indicateurs de qualité pour les hôpitaux suisses...» a suscité un large débat, aussi bien en ligne que dans la version papier du BMS [2,3]. Les contributions qui suivent sont liées à cette discussion et jettent un regard sur ce qui se passe au-delà des frontières nationales. En conclusion, Thierry Carrel reprend la parole pour donner son point de vue sur les concepts présentés en tant que directeur de clinique et médecin en activité.

1 Carrel T. A la recherche d'indicateurs de qualité pour les hôpitaux suisses ... Bull Méd Suisses. 2013;94(34):1270.

2 Strupler P. Prise de position du directeur de l'OFSP. Bull Méd Suisses. 2013;94(37):1384.

3 Carrel T, Libera P. Réponse à la prise de position du directeur de l'OFSP Bull Méd Suisses. 2013;94(37):1385.

Mesure de la qualité «outcome» sur la base des données de routine: le contexte international

La publication «Indicateurs de qualité des hôpitaux suisses de soins aigus» permet à la fois d'assurer la transparence, de rendre des comptes sur la qualité des prestations fournies et de créer une effective incitation au perfectionnement. L'Autriche et l'Allemagne poursuivent le même objectif par des concepts analogues. Ces systèmes d'indicateurs sont développés conjointement dans tous les trois pays.

Oliver Peters

Vice-directeur, Office fédéral de la santé publique

Dans le cadre de la loi fédérale sur l'assurance-maladie (art. 22a, LAMal), la Confédération a le mandat de publier les indicateurs de qualité médicaux pour tous les fournisseurs de prestations. Ces derniers sont tenus de remettre les informations nécessaires. La publication «Indicateurs de qualité des hôpitaux suisses de soins aigus» de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), permet à la fois d'assurer la transparence, de rendre des comptes sur la qualité des prestations fournies et, en nommant les établissements en question, de créer une effective incitation au perfectionnement. La mesure de la qualité «outcome» sur la base des données de routine s'appuie sur le système d'indicateurs suisses (Swiss Inpatient Quality Indicators, CH-IQI); elle permet aux fournisseurs de prestations de mieux détecter leur potentiel d'amélioration, d'analyser les causes des lacunes, de planifier et de mettre en œuvre les mesures nécessaires. Fidèle à la maxime «apprendre des meilleurs», ce processus prend pour référence les résultats des hôpitaux affichant les meilleures pratiques.

L'Allemagne et l'Autriche poursuivent le même objectif par des concepts similaires, appelés respectivement G-IQI et A-IQI. A ce jour, plus de 250 hôpitaux et cliniques ont adhéré à l'Initiative Qualitätsmedizin (IQM), dont le siège est à Berlin. En Autriche, tous les établissements de soins aigus ont adopté un concept analogue. Le système d'indicateurs IQI qui le sous-tend est développé conjointement par IQM, le ministère fédéral autrichien et l'OFSP, qui se base-

ront sur les propositions des hôpitaux, des sociétés de discipline médicale, des experts et des autorités. Cette étroite coopération a permis de comparer les résultats obtenus par les hôpitaux des trois pays pour les différents indicateurs. Actuellement, la version 4.0 des CH-IQI est en préparation.

Tandis que l'adhésion à l'IQM est volontaire, la participation au système de pilotage A-IQI, que le ministère fédéral et les «Länder» autrichiens appliquent et entretiennent conjointement, est obligatoire. L'article du Dr Silvia Türk illustre comment l'Autriche conçoit et met en œuvre le processus continu d'amélioration. L'instrument essentiel est un système de revue par des pairs (peer review). IQM exige de tous les hôpitaux membres de participer à ce système et de publier les indicateurs de qualité. En Suisse, les résultats doivent être communiqués par tous les hôpitaux de soins aigus, mais la participation à un système d'amélioration structuré et basé sur la revue par les pairs n'est pas imposé. Cependant, un nombre croissant d'hôpitaux suisses adhèrent à IQM volontairement et, dans ce contexte, recourent à ce système pour analyser des résultats déviants. L'OFSP salue et soutient expressément ces initiatives individuelles.

La stratégie de qualité approuvée par le Conseil fédéral prévoit explicitement d'augmenter la transparence. En publiant les «Indicateurs de qualité des hôpitaux suisses de soins aigus», la première étape est franchie. Initialement, cette publication de l'OFSP

Correspondance :
Oliver Peters
Office fédéral de la santé
publique
CH-3003 Berne
Tél. 031 322 21 11

provoquait des critiques fondamentales. Puis, deux circonstances ont graduellement augmenté son acceptation: l'utilisation volontaire par les grands centres universitaires en Allemagne d'un même recueil d'indicateurs pour effectuer la revue par les pairs et l'introduction contraignante, en Autriche, d'un système uniforme et mandataire sur tout son territoire. Entre-temps, le débat – quelque peu artificiel – sur la méthodologie a évolué vers un dialogue constructif.

L'Office fédéral de la santé publique suit le projet autrichien avec beaucoup d'intérêt. Il soupèsera les avantages et les inconvénients des systèmes utilisés

en Allemagne et en Autriche avant de discuter avec les partenaires des prochaines étapes à réaliser en Suisse.

Articles interactifs



Vous souhaitez commenter cet article? Il vous suffit pour cela d'utiliser la fonction «Ajouter un commentaire» dans la version en ligne. Vous pouvez également consulter les remarques de vos confrères sous: www.bullmed.ch/numero-actuel/articles-interactifs/

Factsheet concernant les Swiss Inpatient Quality Indicators (CH-IQI)

- 1 Les indicateurs de qualité de l'OFSP, les Swiss Inpatient Quality Indicators (CH-IQI), sont de trois types: «nombre de cas», «chiffres de mortalité» et «pourcentages». Ceux-ci sont documentés pour 41 pathologies et traitements.
- 2 L'OFSP a publié pour la première fois début 2012 les résultats concernant tous les hôpitaux suisses de soins somatiques aigus. Ces chiffres sont disponibles sur son site Internet (www.bag.admin.ch/iqhs) pour les années 2008 à 2011. La publication des indicateurs de qualité vise deux objectifs principaux:
 - susciter la discussion entre spécialistes dans les hôpitaux et déclencher ainsi des mesures d'amélioration de la qualité;
 - créer pour les assurés la transparence sur le travail effectué par les hôpitaux.
- 3 Le système d'indicateurs de l'OFSP (CH-IQI) coïncide avec le système allemand (G-IQI) de l'Initiative Qualitätsmedizin (IQ^M), auquel les grands centres universitaires allemands et les hôpitaux universitaires de Suisse alémanique ont adhéré sur une base volontaire. Outre la publication des chiffres de mortalité et des nombres de cas, IQ^M applique une procédure dite de revue par les pairs, dans laquelle les dossiers médicaux sont analysés conjointement avec les médecins des hôpitaux partenaires (les «pairs») lorsque les chiffres de mortalité s'écartent de façon significative de la moyenne. Le même système d'indicateurs est appliqué à l'échelle nationale en Autriche (A-IQI).
- 4 Les chiffres de mortalité sont ajustés au risque. La qualité du codage n'étant pas partout la même, les pathologies associées (comorbidité) ne sont pas prises en compte pour l'ajustement au risque, mais uniquement l'âge et le sexe. IQ^M et l'Autriche utilisent le même type de correction du risque.
- 5 L'amélioration des CH-IQI est suivie par des experts des cinq hôpitaux universitaires suisses et est harmonisée avec les systèmes G-IQI et A-IQI, afin de garantir la comparabilité des indicateurs et des résultats.
- 6 Les indicateurs de qualité de l'Association nationale pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et les cliniques ANQ (réadmissions et réopérations potentiellement évitables, infections des plaies, décubitus, chutes, satisfaction des patients) constituent pour l'OFSP un complément précieux.
- 7 Les indicateurs donnent des renseignements utiles sur la qualité des différents hôpitaux et sur le potentiel d'amélioration éventuel, mais ils ne permettent pas de porter un jugement définitif sur la qualité des traitements fournis par les hôpitaux. Les comparaisons doivent être effectuées avec le plus grand soin, afin d'éviter de comparer entre eux des hôpitaux n'ayant pas le même mandat de prestations.
- 8 La procédure de revue par les pairs appliquée par IQ^M est un instrument utile pour analyser les raisons pour lesquelles des indicateurs affichent des valeurs s'écartant de la moyenne et pour apporter des correctifs sur cette base. L'OFSP salue la participation d'hôpitaux suisses à cette procédure.